

Exposition « Couleurs » de Jacqueline BASSET

Du 14 au 31 octobre 2025

Vernissage Jeudi 16 octobre à 18h30

Je suis née à Mâcon et j'habitais à Saint Laurent. Il n'y avait pas beaucoup d'activités sur ma commune, mis à part la gym et la fanfare.

Heureusement la ville de Mâcon était à une traversée de pont et possédait, entre autre, une école des beaux-arts. A l'âge de 8 ans, mes parents m'ont inscrite, sur les conseils de mon institutrice qui était persuadée que j'avais des prédispositions pour le dessin. En effet, c'est moi qui dessinais au tableau tous les croquis pendant les cours de sciences.

J'aimais ça !

Je suis restée aux beaux-arts pendant 10 ans, avec des cours tous les jeudis puis plus tard, des cours permanents pour ados et adultes.

J'ai fait ma première exposition à 17 ans, c'était à la chambre de commerce de Mâcon. Lors du vernissage je n'en menais pas large, j'étais la plus jeune ! M. Escande, le maire de l'époque, aimait la peinture et l'art



en général. Nous avons bien discuté et à travers mes tableaux, il m'a révélé certains de mes traits de caractères. 61 ans plus tard je me suis rendu compte qu'il avait vu juste !

Lors des cours aux beaux-arts nous n'avions pas le plaisir de nous disperser. Il fallait suivre à la lettre les instructions et il n'y avait pas de place pour la création. Par conséquent, ma liberté de créer se traduisait à la maison. Je donnais tous mes tableaux, mon plaisir c'était ça, la création, je ne gardais rien. Mes parents sauvaient de temps en temps quelques toiles.

J'ai arrêté de peindre un long moment par manque de temps. Puis j'ai voulu transmettre mon savoir aux enfants de 6 à 16 ans, en donnant des cours de dessin dans le cadre du foyer rural de Crêches sur Saône. Cela a duré 14 belles années. J'avais même aidé 2 bonnes élèves à préparer leur dossier pour intégrer une école de publicité.

Plus tard, je me suis remise à dessiner et à peindre en prenant des cours à La Chapelle de Guinchay, juste pour voir s'il me restait un petit quelque chose après tout ce temps mort. Je suis restée élève pendant quelques années mais mon envie de liberté m'a vite rattrapée !



Livre refermé, la nuit perd ses étoiles

Par mots et part don, l'émerveillement d'une existence entre en attraction :

Hommage à JACQUES DAUX.

Celui qui se tait déploie son souffle au diapason de l'univers. Au seuil d'une distance qui avale tout, fors la richesse de ta rencontre, nous demandons aux mots un chant qui pansera la plaie. Les mots, la musique, la poésie d'aimer et la passion d'assumer ses responsabilités, étaient les vêtements de ton âme.

En amitié, tu traduais ta présence ainsi : sourire aux lèvres, attention dans le regard et pirouette verbale à l'horizon de la confiance. Chaque brin de vivant est une offrande qui accueille la **beauté d'exister** pour ce qu'elle est : l'autre côté du verbe AIMER. Celui qui aime les mots, la vie et l'être quand il est humain, aime jouer : l'autre, coté, se vêt du verbe aimé. Bouleversante nudité : au soleil de l'amour, de l'amitié, la peau est hâlée. De l'autre côté.

Tu aimais la scène pour sa part de rêve réalité. Ta quête était d'une simplicité réconfortante : rencontrer l'homme, la femme, qui soient de l'enfance **ET** de la haute exigence d'humanité. Tu assumais pleinement cette responsabilité de nourrir la Vie, et tu avais suffisamment de sens pratique pour justifier (sens artisan) ton engagement à la source. Lettre à l'être : les mots s'adressent à l'espoir, à la confiance. Le présent de l'amitié autorise le temps à renverser toutes les malédictions. Aimer ainsi, aimer un être tel que tu le resteras, **JACQUES**, c'est inverser le destin du sablier. Là où il remplit mission d'étouffer toute velléité de s'échapper, nous embrassons chaque grain comme réplique à l'adversité.

Le tourment de naître que soi ! Les mots déshabillent la retenue, un personnage se présente, ému. Rôle travaillé, une main sur notre épaule enrichit notre devoir : être, parmi d'autres, humain par la racine et le projet. Et nous révéler dans l'unique fois : fraternité de respirer, s'aimer sans soumettre. A l'orée de cette existence, le personnage est mu : sur scène, être son double d'humanité.

Vivre à la hauteur du présent offert : cela, **JACQUES**, personne ne te l'ôtera, rien ne l'effacera. Que de souvenirs, d'émouvants moments vécus en ta compagnie ! Au théâtre, avec Michèle Crété et les Moineaux de St Gengoux ; avec Les Bibliambules et la création des « Précieuses ridicules ». Le "recul" qui nous est imposé n'éloigne rien ni personne. Perdurent, intactes, l'écoute et la sincérité : elles encadrent la plus haute exigence de soi. Tu étais toujours prêt à te lancer de nouveaux défis, relisant consciencieusement, dans ton bureau, des textes. Dans ceux que nous découvrons, le timbre de ta voix guide notre écoute. Les mots chantent au-delà de nous.

MERCI, JACQUES, naît dans l'accord d'un geste qui passe un texte au tamis de la complicité. Nom, devant l'ennemie : accomplissement.

L'amitié n'écrit pas de dernier mot. Toujours, frère **JACQUES**, nous lirons la SUITE.

A La Buissonnière, le vendredi 17 octobre 2025, à 18H30,

nous organisons une soirée autour des textes que tu travaillais. **Eliane DESPATY, Jean-Paul KARA-MITCHO, Michel SIMIER, liront des extraits de plusieurs livres de Jeanne BENAMEUR, auteure à l'immense talent.**

Le bonheur d'exprimer cette riche personnalité, la volupté de l'écouter, sont gages d'un moment de félicité. Bouleversante.

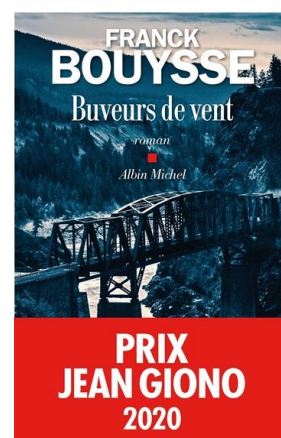
Nous sommes dans ta complicité, car dans la gamme de cette joie : **partager la beauté d'exister,**

JACQUES donnait le LA.

Lire en Buiss'

À lire pour le lundi 13 octobre à 17 h

« Buveurs de vent » de Franck Bouysse



Dès le prologue de ce roman fascinant et passionnant de bout en bout, nous sommes happés.

« *Tous demeurèrent accrochés dans ce vide choisi, comme des araignées au bout d'un fil de soie, guettant l'arrivée du train, unis par une entente tacite.* »

« *Trois frères et une sœur nés du Gour Noir* » : Marc, Matthieu, Mabel et Luc, « *simple d'esprit* ». Sur une idée de Mabel, quand la fratrie souhaite faire le point, partager une information cruciale, ils se suspendent tous les quatre en haut du viaduc.

La famille Volny, outre ses quatre enfants, recèle deux personnages mémorables. Marthe, la mère, « *ne jurait que par ses bondieuseries* ». Martin, le père, « *voyait en ses enfants des animaux dociles incapables de rébellion.* » Vous le devinez : s'il y a un roman, il y aura ! « *le courage et la force de se rebeller contre ce silence de mort.* » Mabel est le pivot des évolutions, dans cette histoire.

Poursuivons notre rencontre des personnages qui en ensemencent le temps et l'espace. Toute la ville appartient à Joyce qui « *régnait par la peur* ». Il a fait construire une centrale électrique, « *l'araignée* », possède les carrières et le barrage. Il vit seul dans un immeuble de sept étages. Prenons garde de ne pas omettre Elie, le grand-père, et sa complicité avec Mabel. Il lui offre une belle clé d'émancipation :

« *La vie, il faut la laisser déborder tant qu'il y en a.* »

Gabbo, le marin, occupe auprès de Martin une place primordiale : il lui ouvre l'âme ; le silence n'est pas une fatalité.

Franck BOUYASSE installe l'inexorable et l'effroyable : à chaque page, nous sommes accrochés(es) aux événements, aux personnages. Ce livre tient du conte sa mécanique implacable : ressortirons-nous de ce piège ? Malgré ou grâce à la cruauté, à la lucidité, à la tragique vision de l'humanité à l'œuvre ici, « **Buveurs de vent** » insufflé CONFIANCE EN LA VIE.

Marc est puni d'interdiction de lecture et nous, sommes sous le charme d'un hommage bouleversant à la littérature.

« **Buveurs de vent** » : puissant.

« *Cette lucidité (littérature) était comme une fenêtre grande ouverte sur sa propre lumière. Marc ne savait pas encore jusqu'à quels confins étoilés le mènerait cette lumière, mais il en espérait toute la beauté. Une beauté infinie.* »

(Beaucoup beaucoup beaucoup à dire en PLUS à propos de ce roman ! ...)

Stages de Chant à La Buissonnière avec Anaïs Guillaumeau

Les dimanches 05 octobre et 02 novembre 2025 de 10 h à 13 h

Moment de découverte de chants populaires de tradition orale francophone, ouvert à tous.

A 13h : Repas partagé pour ceux qui le souhaitent.

Adhésion obligatoire et gratuité du stage.

ECOUTE MUSICALE A LA BUISSONNIERE

mercredi 29 octobre à 18 h 30 dans les locaux de La Buissonnière.

Cet atelier est ouvert à toute personne aimant la musique et désireuse de découvrir les grands chefs d'œuvres.

L'atelier est animé par Jean Louis ORENGIA (jlorengia.fr) au piano avec des explications et des commentaires.

Aucune connaissance technique requise n'est nécessaire pour y participer.

Cette séance sera consacrée à : : **Johann Strauss, valse**



... ça se passe ailleurs

**Polysémie Contemporaine,
et La Cie Le Théâtre de l'Inattendu,**

vous donnent rendez-vous pour leur nouvelle création 2025 :

« QU'EST-CE ? »

Salle du Pavillon, Impasse de l'Héritan-Mâcon

**Vendredi 24, Samedi 25 octobre à 15 heures
Dimanche 26 octobre à 16 heures.**



Au royaume du Néant, la question « Qu'est-ce ? » que pose **NESS**, est déjà un dérèglement, une intrusion dans l'espace de ce territoire établi par **TIPOTA**.

Ce royaume n'existe que par les manques, les non-dits, l'invisibilité de l'autre, le silence des doutes et de l'espoir.

Venez découvrir **MACRIS** fille de Aristée, **ROULETTES**, **OMORFIA**, **TOBY DOWN**, **JOY**, **LAOLOA**.

Pour vivre autre chose ? Pas sûr. Autrement ? A vous de voir. Partager la joie de se retrouver ? Ça c'est certain.

Trop de tout, trop de rien ... Où est la solution ?



La Buissonnière 120, rue Saint-Antoine - 71000 MACON

 **03 85 38 93 64** contact@labuissonnieremacon.fr www.labuissonnieremacon.fr
Ouvert les mardis, et jeudis de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h,
mercredis de 13 h 15 à 17 h 45 et vendredis de 13 h 30 à 18 h.